

Croissance durable

Sommaire

Sorin Group : une medical device tournée vers l'innovation.....	p. 58
André-Michel Ballester, CEO de Sorin Group : « Privilégier la croissance sur le long terme »	p. 60
L'actualité du mois en bref.....	p. 64
Emploi des seniors : la pharma se remet en question	p. 68
Laurent Wauquiez, secrétaire d'Etat en charge de l'Emploi : « Privilégier la voie des accords d'entreprise »	p. 75
Partenariats public-privé : des biobanques pour une meilleure coordination	p. 76
Cancéropôle Grand Sud-Ouest : la recherche en réseau fait ses preuves.....	p. 80
Diabète : Diamip, la force de l'expérience.....	p. 82
Technologies médicales : vers une harmonisation européenne.....	p. 84
Alzheimer : les centres mémoire s'ouvrent à la recherche clinique.....	p. 88
Communication pharmaceutique : les forces de la marque 2.0.....	p. 90
BioPharmaBuzz n°3 : les Tops du Web santé.....	p. 92
Vaincre la Mucoviscidose : « Un facilitateur de recherche ».....	p. 98

Toujours investir, garder confiance, y compris lorsque vous êtes en eaux troubles. C'est la leçon à tirer du portrait de Sorin Group publié ce mois-ci. Spécialiste des dispositifs implantables en cardiologie, cette entreprise italienne a traversé une phase difficile il y a trois ans. Après des ajustements dans son modèle économique et un recentrage sur ses activités stratégiques, elle a persévéré dans la voie de l'innovation en misant sur une nouvelle valve cardiaque sans suture, implantée grâce à une minuscule incision. Le bénéfice apparaît prometteur pour les malades comme pour les médecins. Et ce produit, parmi d'autres, fait partie des moteurs de la croissance à venir pour l'entreprise. Une croissance présentée comme progressive et durable, orientée vers de nouveaux marchés à l'instar de la Chine, désormais deuxième derrière les Etats-Unis pour la chirurgie cardiaque. Investir sur le long terme, dans les laboratoires, c'est également accompagner les évolutions du capital humain et faire toute la place aux seniors, à l'heure où la réforme des retraites repousse l'âge du départ. De nombreux laboratoires n'ont pas attendu la loi pour s'impliquer sur ce chantier stratégique qui va bien au-delà des seules exigences de productivité. Miser sur ces actifs sans les stigmatiser, les inciter à transmettre leur savoir-faire selon de nouvelles formes de collaboration avec les plus jeunes, telles sont les solutions préconisées par les services de ressources humaines. Dans la pharma comme ailleurs, il faut l'espérer, la guerre des générations n'aura pas lieu. ■

Hervé Réquillart
Directeur des rédactions de *Pharmaceutiques*